

Cocteau journaliste

Pierre-Marie Héron et Marie-Pierre Thérenty (dir.)

2014

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

TENTÉ par le journalisme comme la grande majorité des écrivains de son temps, Cocteau l'a pratiqué en poète à qui aucun art d'écrire n'est étranger, affirmant que « le poète ne peut employer un seul langage, ou plutôt un seul degré de cuisson ». Cette attraction connaît des étapes et inflexions diverses, dont les contributions réunies dans cet ouvrage envisagent les principaux aspects. D'abord partagé entre la revue d'art et le dessin de presse, dont « l'hebdomadaire illustré » *Le Mot* réalise durant la guerre de 1914 une heureuse synthèse, le poète est gagné au début des années Vingt par les vertus stratégiques et publicitaires du média : dopé par le sentiment d'être un persécuté des Lettres, un *publiciste* prend alors la suite du *journaliste* pour travailler à la promotion de sa figure d'artiste. Vers le milieu des années Trente, Cocteau revient à l'esprit du journalisme professionnel, pratiquant le reportage, l'écriture en série, la chronique. L'idylle prend fin au début des années Cinquante : les collaborations continuent, mais le poète n'a plus de « programme de journalisme » et, dans le secret du *Passé défini* (1951-1963), les sorties contre la presse s'exagèrent jusqu'au divorce.

Contributions de : Éléonore Antzenberger, Olivier Bara, Philippe Baudorre, Myriam Boucharenc, François Amy de la Bretèque, Michel Collomb, Guy Ducrey, David Gullentops, Pierre-Marie Héron, Serge Linarès, Patrick Suter, Marie-Ève Thérenty, Jean Touzot, Yoan Vérilhac, Adeline Wrona.